

Colloque « Politiques d'accueil et mobilité dans les territoires ruraux : l'action publique face aux nouvelles géographies des modes de vie »
ENS-LYON 8-9 décembre 2011

Proposition de communication

Claire Aragau, MCF
Laboratoire Gecko-Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Claire.aragau@u-paris10.fr

Le périurbain : paradoxe ou synthèse ?

Le périurbain, terre d'accueil et terre d'ancrage

La communication proposée repose sur un travail mené dans le cadre d'un contrat PUCA dont le rapport final sera rendu à la fin de l'année 2011. Ce contrat a pour thème : « La mobilité et le périurbain à l'impératif de la ville durable : ménager les territoires de vie des périurbains ». Elle s'intéresse à la réorganisation des mobilités et aux dynamiques de repolarisation dans les franges périurbaines de l'Ile de France et de l'aire urbaine toulousaine. Plusieurs chercheurs ont participé à ce travail, M. Berger (Université Paris 1 – LADYSS), Séverine Bonnin (Laboratoire LISST/Cieu, Université Toulouse II), Didier Desponds (Université de Cergy-Pontoise – MRTE) et L. Rougé (Université de Caen Basse-Normandie – ESO Caen). Je proposerais ici les résultats du travail que j'ai mené, au sein de cette équipe, sur l'Ouest francilien, entre Yvelines et Eure-et-Loir.

La méthode mobilisée est compréhensive et basée sur 35 entretiens semi-directifs réalisés auprès des résidents et des acteurs politiques locaux. De manière à bien contextualiser ce travail qualitatif, le processus « périurbain » sera préalablement réexaminé au regard des dernières évolutions statistiques sociodémographiques.

Une mise en perspective des modes de vie des résidents sera l'occasion de montrer des inflexions dans les comportements de mobilités, révélant le passage d'une stricte dépendance à la ville centre à des formes d'ancrage dans des territoires de proximité dotés d'une relative autonomie (en termes d'emplois, de services). Ces enquêtes permettent aujourd'hui de dégager quelques grands résultats ; la communication propose de développer deux d'entre eux.

Le premier révèle que le périurbain n'est pas l'apanage d'une classe d'âge, ni trop jeune ni trop âgé, détentrice d'une automobile ou apte à affronter les méandres du réseau de transport en commun ; les mobilités, qui le parcourent, n'excluent pas, loin de là, ceux trop vite considérés comme des captifs, les jeunes, les retraités, les personnes âgées et parfois même le grand âge. Au-delà de l'effet classe d'âge, le périurbain n'est pas non plus l'apanage d'un profil de ménage-type, famille avec enfants ; il retient en son sein des ménages sans enfant ou des personnes décohabitantes. Ce sont ces nouvelles figures du périurbain que nous nous efforcerons de présenter.

Le second grand résultat montre que l'installation de ces populations longtemps exclues du périurbain est à la fois le fruit d'une conjoncture économique (accès au foncier et à

l'immobilier) et sociale (influence du réseau social et/ou familial ou de sa recomposition à la suite d'une séparation) mais aussi celui d'une réflexion nouvelle menée par les élus locaux et qui se traduit par des actions politiques pour les accueillir.

Paradoxe d'un périurbain a priori hostile à des populations dépendantes en termes de mobilité mais qui joue la carte de l'accessibilité pour les accueillir ou les retenir, accessibilité au logement, à l'emploi, aux services.

Cette synthèse, que le périurbain est en cours d'opérer, entraîne des mutations dans la morphologie urbaine des bourgs mais aussi dans l'organisation des territoires qui nous autoriseraient à penser que le périurbain, territoire d'ancrage, puisse lui aussi « entrer en durabilité ».

Bibliographie :

Aguilera A., Massot M.-H., Proulhac L., 2006, « L'intégration du périurbain francilien à la métropole parisienne. Une mesure des flux quotidiens de personnes », in Larceneux A., Boiteux-Orain C. (dir.), 2006, *Paris et ses franges : étalement urbain et polycentrisme*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, p. 73-97.

Bassand, M., Kaufmann, V., 2000, « Mobilité spatiale et processus de métropolisation : quelles interactions ? » in Bonnet, M., Desjeux, D., *Les territoires de la mobilité*, Paris, PUF, p.129-140.

Berger M., 2004, *Les périurbains de Paris. De la ville dense à la métropole éclatée ?* Paris, CNRS Éditions, 317 p.

Bonnet M., Aubertel P. (dir.), 2006, *La ville aux limites de la mobilité*, Paris, PUF, Sciences sociales et sociétés

Chalas Y, Paulhiac F. (dir.), 2008, *La mobilité qui fait la ville*, Paris, Editions du Certu.

« Construire une offre locale de transport. Quels outils pour une mobilité durable en milieu rural et périurbain ? », 2009, ETD, *Notes*, 228p.

Kaufmann V, 2008, *Les paradoxes de la mobilité : bouger, s'enraciner*, PPUR.

Hervouet V., 2007, « La mobilité du quotidien dans les espaces périurbains, une grande diversité de modèles de déplacements », *Norois*, 4, n° 205, p. 37 à 52

Lévy J.P., Dureau F. (dir.), 2002, *L'accès à la ville. Les mobilités spatiales en question*, Paris, L'Harmattan, coll., Habitat et sociétés.

Orfeuil J.-P., 2008, *Mobilités urbaines, l'âge des possibles*, Broché.

Rallet A., Torre A. (dir.), 2008, *Les nouvelles proximités urbaines*, l'Harmattan

Sencébé Y., 2006, « Mobilités quotidiennes et ancrages périurbains, attrait pour la campagne ou retrait de la ville ? », in Bonnet M., Aubertel P. (dir.), *La ville aux limites de la mobilité*, Paris, PUF, p. 153-160.